

Université Populaire de la Narbonnaise (UPN)

Site de l'UPN : <http://upnarbonnaise.unblog.fr/>

Site du café philo : <http://cafephilo.unblog.fr/>

Site de Michel Tozzi : www.philotozzi.com

Mail de Michel Tozzi : michel.tozzi@orange.fr

Revue de didactique de la philosophie *Diotime* (accès gratuit):

www.educ-revues.fr/diotime/

ATELIER DE PHILOSOPHIE POUR ADULTES (2017-2018)

(14^e année)

Séance 6 du 14-04-2018 - 9h30-12h15

(Nombre de participants :14)

Peut-on apprendre à être libre ?

Animation - reformulation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Anne-Marie De Backer

Introduction : Tour de table des participants

Synthèse écrite de la discussion : Claudine Barré

Saisie des textes des participants : Jean-François

I) Introduction : tour de table des participants

Peut-on apprendre à être libre ?

- Assurément pas si on est **totale**ment déterminé, comme le pense Spinoza : une pierre qui dévale une pente pourrait croire qu'elle a choisi sa trajectoire, alors qu'elle ne fait qu'obéir à la loi de la pesanteur. Comment pourrait-on apprendre à être libre si on est déterminé ?

- De même si on est **totale**ment libre, comme le pense Sartre, « condamné à être libre » (« Faire, et en faisant, se faire ») : comment pourrait-on apprendre à être libre, si on l'est déjà ? On ne peut apprendre ce qui nous définit par condition.

- Mais on peut l'apprendre si on ne l'est pas au départ, mais peut le **devenir**... La liberté serait une **libération** de ce qui nous entrave. La révolution collective pour Marx, qui libère le prolétariat de ses chaînes ; l'acceptation du réel, de la loi du cosmos pour les stoïciens, de la « cruauté du réel » pour C. Rosset ; le travail sur soi et l'assomption de soi par la cure, selon Freud ; le « développement personnel » pour d'autres, la méditation pour le bouddhisme, l'amour-agapè pour le christianisme... Se libérer, c'est sortir de la minorité pour penser par soi-même selon Kant, « Se donner à soi-même sa propre loi », et passer de l'hétéronomie à l'autonomie pour Rousseau.

- **L'éducation** pourrait être la voie de l'apprentissage de la liberté, en émancipant par la connaissance (idéologie des Lumières). Devenir libre, c'est **devenir sujet**, s'individualiser, par un processus de subjectivation. **Michel**

Si on est disciple de Sartre, on trouvera cette interrogation saugrenue. Car, si « l'existence

précède l'essence », si Dieu n'est pas là pour dicter notre vie, pour donner un sens à notre vie, si Dieu n'existe pas, si c'est l'homme qui va faire de son existence ce qu'il veut, il ne peut être que libre.

Alors, si « l'homme est condamné à être libre », a-t-il le choix d'une autre voie que la liberté ? Eh bien oui, s'il est libre, il peut choisir la non-liberté, par exemple la servitude volontaire. Paradoxe : dans certains cas, ne pas être libre serait la preuve de notre liberté ! Mais pour répondre à ce paradoxe, on peut dire qu'être libre, c'est la possibilité de faire un choix.

Il se trouve que l'homme est soumis à toutes sortes de contrainte et de conditionnements. En tant qu'être vivant, constitué de chair et d'os, il a des besoins impératifs vitaux. En tant qu'esprit, il a des désirs parfois puissants. En tant qu'être social, il a aussi des besoins et des contraintes. Pendant longtemps, il va bénéficier dans sa famille, à l'école et dans bien d'autres endroits d'une éducation et d'une instruction approfondies. Tout ceci va constituer autant un avantage qu'un inconvénient.

Avantage, parce c'est indispensable pour pouvoir vivre.

Inconvénient, parce qu'il sera, désormais, prisonnier d'un univers mental préfabriqué. Né libre, l'homme adulte devra ensuite se libérer d'une partie de ses conditionnements.

La libération est le moyen par lequel on supprime les obstacles qui nous empêchaient de jouir pleinement de la liberté.

Le moyen d'obtenir cette libération est théoriquement simple : suivons l'exemple de Descartes, passons toutes nos pensées, nos opinions, nos connaissances au crible du doute, et apprenons à les juger à leur juste valeur. La réponse est donc positive, on peut apprendre à être libre, et pour aller plus loin, pour être un être humain, on a le devoir d'apprendre à être libre.

Daniel

Peut-on apprendre à être libre ?

1 - Oui, on ne naît pas libre, on le devient. La liberté est le fruit d'un apprentissage

Une authentique liberté ne peut être que le fruit de l'éducation et de la culture, car sans apprentissage l'homme n'est pas libre, il est seulement sauvage.

- *La liberté n'est pas naturelle* : le bon sauvage sur son île déserte est peut-être libre parce qu'il est seul, mais il est dépendant de la nature.

- *C'est autrui qui m'apprend la liberté* : être libre, c'est être autonome, et l'autonomie s'apprend : je ne suis pas d'emblée capable de me diriger moi-même, il me faut l'aide des autres. Être libre nécessite de choisir entre des possibles. L'enfant ne serait jamais libre si son entourage ne l'éduquait pas à la liberté par l'apprentissage de la responsabilité.

- *La liberté n'est pas donnée, elle est à conquérir*. Se faire libre, connaître ses possibilités et ses limites. Agir librement, c'est agir selon la raison et la connaissance des moyens à mettre en œuvre pour réaliser une fin. Une telle action suppose un savoir qui ne peut être qu'acquis.

2 – Non, la liberté est constitutive de l'existence humaine. Elle ne s'apprend pas.

La liberté ne s'apprend pas parce qu'elle est un pur jaillissement, une perpétuelle invention de soi par soi. Comme le dit Sartre, « elle se fait et me fait en se faisant ».

- *La liberté est une donnée immédiate et première de la conscience*. Elle ne s'apprend pas : elle est, elle n'est pas déterminée, elle n'a pas besoin de conditions préalables pour exister

- « *L'homme est né libre et partout il est dans les fers* » (Rousseau). Aucun régime ne garantit la liberté. Mais faire de la sécurité la principale valeur politique est liberticide « On est en sécurité au fond d'un cachot »

- *La liberté est dans le choix*. Il faut disposer d'une volonté qui permet d'effectuer un choix, de prendre une décision. Dire que les hommes disposent d'une volonté, ce n'est pas encore dire qu'ils mettent en œuvre celle-ci, se sont bien souvent les passions et les désirs qui gouvernent les hommes. Nous avons un sentiment de notre liberté. Mais est-on sûr que ce sentiment renvoie à une réalité. Ne pourrait-il pas n'être qu'une illusion ?

- *Nous sommes libres de nos actes* : un acte totalement gratuit, sans but sans raison : c'est la liberté de choisir seule qui nous incite à suivre ou non une impulsion irréfléchie.

Jean-François B

II) Synthèse du débat (Claudine)

Qu'est-ce qu'être libre ?

C'est la capacité de faire, c'est agir selon la raison, c'est savoir et pouvoir se passer des autres, devenir soi-même, c'est avoir la possibilité de choisir et de choisir aussi la non-liberté par la servitude volontaire, c'est agir et être pour soi sans penser à autrui.

Et aussi une aspiration, un mythe, quelque chose de douloureux en même temps que magnifiant. « Liberté, liberté, combien de crimes a-t-on commis en ton nom ? »

C'est une conquête où remonter éternellement la pente tel Sisyphe avec son rocher, une expérience, une prédisposition.

La première des libertés : la liberté de penser, ce qu'il reste à l'homme dans la pire des situations (Sartre).

L'acte de liberté extrême : mettre fin à ses jours.

L'acte libre par excellence : l'acte gratuit.

Plusieurs libertés : une liberté intérieure qui fait face aux instincts et aux pulsions, une liberté sociale, politique et religieuse.

Un processus de libération

Il n'existe pas de liberté en tant que telle, seulement un processus de libération.

Des conditions de contexte ou des capacités personnelles favorisent la libération.

La liberté s'ancre sur 3 niveaux de limites : celles de l'impossible, celles de l'interdit, celles de l'imaginaire.

Il s'agit de reconnaître la légitimité de ces limites, ne pas imposer sa liberté par rapport à celle des autres, préserver la liberté des autres mais ne pas en être tributaire, ressentir le bien-fondé des limites qu'on nous impose, se libérer de soi-même, prendre conscience de la liberté qu'on pourrait avoir, la sentir, chercher un équilibre entre les oppositions.

La liberté va avec la responsabilité (= une contrainte qu'on se donne à soi-même). Les rapports à autrui interindividuels et sociaux s'appuient sur le respect de l'autre, sur le contrat.

Apprendre à être libre

C'est ce qui constitue la grandeur de l'Homme.

On devient libre par l'éducation, en apprenant à penser et à penser par soi-même.

L'éducation joue un rôle essentiel, c'est le lieu de l'apprentissage de la liberté.

Quel idéal, quel type d'éducation pour apprendre à être libre ? Est-ce une illusion ou un paradoxe à dépasser ?

Comment à la fois être limité d'un côté et libre de l'autre ?

La transmission du connu relève du conditionnement, peut être un obstacle à la liberté de penser. Se libérer du connu suppose une liberté intérieure qui se réalise par la conscience et la prise de recul par rapport au conditionnement.

Comment articuler la dose de contraintes et la dose de laisser-faire propres à chacun ? Différents courants pédagogiques le mettent en pratique.

Plusieurs thèses

- L'homme est inconditionnellement libre : Sartre.

- L'homme n'est pas libre car conditionné : Spinoza.

- On prend acte qu'on est conditionné mais on peut s'en libérer : Marx.

- J'accepte que les choses soient comme elles sont, je fais avec : les stoïciens, Clément Rosset.

- Je donne du sens à ce qui n'en a pas : Camus.

III) Décisions pour la suite

- 19-05-2018 à Argelès avec l'atelier philo de l'UP d'Argelès, sur :

« Peut-on apprendre à être libre ? ».

- 9-06-2018 : « Réflexions sur la pensée chinoise » (A partir de François Julien). Suzanne Lacombe.

- septembre : « L'espoir et l'espérance » Anne-Marie De Backer.

Annexe - Textes de participants

Peut-on apprendre à être libre ?

Texte 2

Si par liberté on entend, en tant qu'homme et citoyen, la capacité, non de faire ce que l'on désire, ce qui serait donner libre cours à ses pulsions, mais être capable d'une part de penser par soi-même, en développant son jugement critique, d'autre part d'agir en se donnant à soi-même sa propre loi éthique, alors on peut, on doit même apprendre à être libre...

Une éducation à la liberté est nécessaire pour y parvenir, qui sache articuler intelligemment des contraintes limitatives des pulsions, à des espaces où peuvent se déployer des initiatives responsabilisantes.

Michel

Pour être libre, il faut : (dans l'ordre)

1 – avoir reçu une instruction et une éducation portant sur les données de base et les méthodes de réflexion, de façon à être intégré dans l'humanité,

2 – passer au filtre du doute toutes nos certitudes pour les relativiser, voire les réviser.

Si l'homme a la capacité potentielle d'être libre, il ne le sera qu'après avoir entrepris une entreprise de libération.

Il est une liberté qu'il est impossible de réprimer (pour l'instant), c'est la liberté de penser. Mais les pouvoirs économique-politiques n'ont aucun intérêt à favoriser le développement de cette liberté dans la population.

Daniel

Mes présupposés : La liberté n'existe pas en tant telle, elle est un idéal, une aspiration qui débouche parfois sur un **processus** de libération qu'il faut sans cesse soutenir.

La sensation de liberté que l'on ressent parfois est sans doute toute subjective, voire même fallacieuse. La liberté ne serait qu'une abstraction, un idéal, mais à ce titre elle n'en reste pas moins porteuse d'un horizon de joie et de dépassement. D'immenses progrès de la société ont été réalisés en son nom (abolition des privilèges, droits de l'homme...).

La première vertu pour cela est le **courage**, courage de ses opinions, de ses actions. Il faut aussi de la **lucidité** pour faire un état des lieux correct, autant de choses qu'une éducation bien comprise (qui ne soit pas aliénante en elle-même) devrait viser.

Faire l'état des lieux de ce qui nous contraint mais aussi nous structure : limites de l'impossible, de l'interdit, limites que l'autre m'impose, limites que la cohabitation entraîne, sans oublier toutes les limites imaginaires que je me pose moi-même. Dans chaque cas de figure, il faudrait apprendre à évaluer la **réalité et la légitimité** de ces obstacles, et conclure de manière éclairée s'il y a lieu de faire avec, de les contourner, de les abattre. Tout un programme dont la partie dure est sans doute mes propres limitations imaginaires et inconscientes...

Marcelle

Apprendre à être libre consiste à savoir devenir libre. Parvenir à accepter les limites (celles de la société, du possible, de soi-même), les faire siennes comme porteuses de sens et les assimiler. C'est un apprentissage permanent, une conquête où une éducation bien dosée articule les contraintes et les initiatives individuelles.

Claudine

Etre libre, c'est savoir et pouvoir penser et agir seul. Donc, il faut apprendre à penser et à agir. Donc, l'éducation est primordiale. Elle doit apprendre surtout à penser, à accepter une certaine autorité (pas l'autoritarisme), à savoir accepter certaines choses apprises et à en rejeter d'autres. C'est dans ce choix que se situe la liberté. Sans éducation, c'est impossible.

La liberté se conquiert.

Marie-Jo

On peut apprendre à être libre dans plusieurs cas. Par l'expérience de situation obligeant à faire des choix (cf Sartre : « On n'a jamais été aussi libre que sous l'occupation allemande »), à exercer notre responsabilité.

Par le suivi de parcours éducatifs en réponse, soit à un désir personnel, soit parce qu'il est imposé de l'extérieur. En tout cas, la capacité à être libre préexiste en nous.

C'est le propre de l'homme. Certaines circonstances peuvent exacerber le désir de liberté, d'autres l'atténuer, comme la recherche de sécurité. La société actuelle est confrontée à un problème de liberté du fait de l'étroite interdépendance de tous entre tous, qui se traduit par une crise de l'autorité et du modèle éducatif.

La liberté est présentée comme l'horizon indépassable de nos sociétés, alors qu'elle s'apparente, de plus en plus, à un phantasme, quand il s'agit de liberté économique et sociale.

Suzanne

Apprendre – exercice à la fois solitaire et qui suppose une transmission, qui implique une pluralité des intervenants. On n'apprend jamais aussi vite, peut-être et aussi bien, que lorsqu'on doit enseigner. Cela renvoie encore à la transmission.

La notion de liberté. Relativité de ce qui est ressenti comme liberté – travail continu pour le garder et l'approfondir – faire avec les contraintes matériels et sociétales. **Jean-Marc**

D'abord être reconnu pour soi, puis située par rapport à l'autre, puis pouvoir évoluer par

des échanges, dans le temps, se reconnaître complémentaire et réfléchir sur sa différence et cheminer vers une identification qui est le démarrage et la permanence de la liberté – être ce que l'on est...

X

Apprendre à être libre, c'est apprendre à être responsable en tant qu'être humain sociable et donc en tant que citoyen. Cet apprentissage, parfois douloureux, implique un travail sur soi, à la fois pour connaître lucidement ses propres limites et pour prendre en compte le respect d'autrui et de sa liberté qui peut, parfois, entrer en conflit avec la nôtre. C'est donc un exercice difficile, de longue haleine, une perpétuelle recherche d'équilibre entre la résignation et l'émancipation.

Francis

Etre libre par rapport à autrui, toute l'existence, c'est long et cela demande du temps de m'y adapter. C'est un apprentissage de chaque jour, de chaque instant. Les circonstances d'autrui et de moi-même m'y aident ou non, la liberté ne s'attrape pas, elle se choisit aux dépens d'autres concepts ou sujets. Liberté, quelle est ta terre promise ? Est-ce un no-mans land ? Qu'est-ce que j'abandonne pour toi liberté ? Je m'efforce et je m'habitue à être bien où je suis. C'est là ma liberté. Merci à mes parents et à mes maîtres.

Anne-Marie

C'est difficile d'apprendre à être libre. Il faut beaucoup de clairvoyance et un solide jugement, fondés sur l'expérience et l'éducation, pour sortir des conditionnements dans lesquels nous vivons.

Jean-François B